

Jean Marie BERTHOU 21 ans

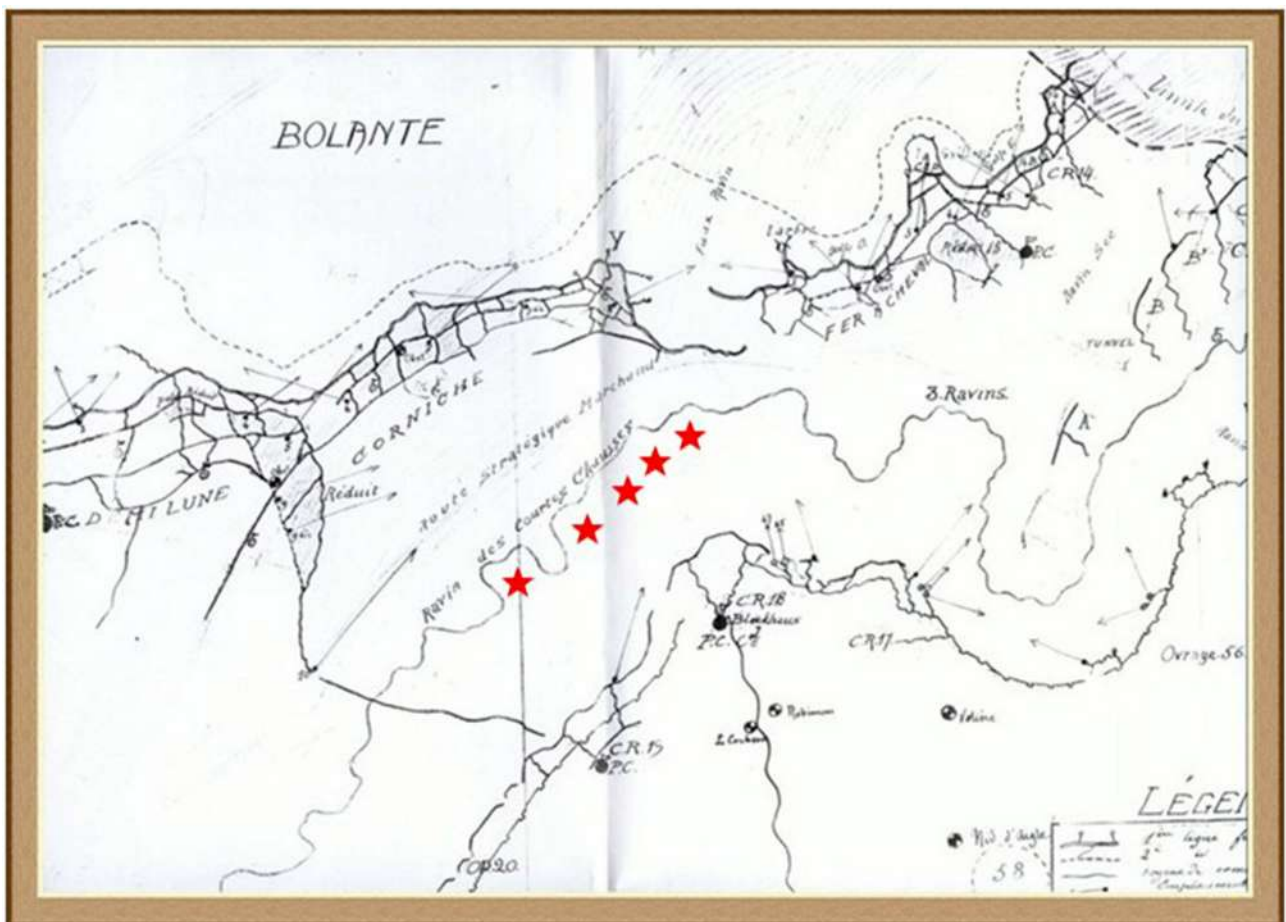
76^e Régiment d'Infanterie



le " chalet " dépôt de matériel

Jean-Marie Berthou, soldat de la classe 1915, cultivateur de métier, a été incorporé le 21 décembre 1914 au 76^e RI pour faire face à l'énorme saignée des premiers combats.

Son régiment, qui est un régiment de la Seine (Paris), occupe déjà les tranchées en Argonne depuis le mois de novembre. Jean-Marie participe à la prise de la Butte de Vauquois le 1^{er} mai 1915, puis son régiment monte en ligne dans le secteur forestier de La Chalade, à neuf kilomètres au nord-est de Sainte-Menehould (aujourd'hui dans la Marne). C'est la guerre des tranchées dans ce terrible secteur du Ravin des Meurissons avec des bombardements, des explosions de mines, etc. En février 1916 se déclenche la fameuse offensive allemande sur Verdun. Nuit et jour, pendant des semaines, les hommes entendent le grondement des canons de la gigantesque bataille, elle ne s'étend pas jusqu'au secteur du régiment mais son extrême limite ouest (Avocourt) n'est qu'à une quinzaine de kilomètres de nous. L'ennemi, devant nos lignes, devient plus nerveux, les bombardements s'en ressentent.



Le 2 juillet 1916, le 76^e, qui doit être relevé par le 72^e dans la journée (249^e brigade), est soumis à une violente attaque allemande, des coups assez nombreux de 77, de 105 et de 150 tombent sur La Chalade et sur Le Chalet et occasionnent quelques pertes ! (JMO 76^e RI).

Il y aura trois blessés et deux tués, dont le 2^e classe Jean Marie Berthou de la 9^e compagnie qui est tué à 9 heures du matin au Ravin des Courtes Chaussées.

Jean-Marie sera cité à l'ordre du corps d'armées fin 1916 : « *Au cours d'une lutte d'entonnoirs, s'est élancé le premier à découvert pour gagner plus vite le terrain. A été tué d'une balle à la tête ; bon et brave soldat ; est mort glorieusement pour la France le 2 juillet 1916 en accomplissant son devoir à La Chalade.* »

Jean-Marie est inhumé à la nécropole nationale Florent-en-Argonne, dans la Marne, tombe n° 361. Il sera décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec étoile de bronze (JO du 20 juillet 1920). Un secours de 150 francs sera attribué à son père le 5 septembre 1916.

Né à Trégunc le 21 avril 1895, châtain aux yeux bleus, 1,67 m, qui savait lire, écrire et compter, Jean-Marie était le fils de René Berthou né en 1863 à Kernevel, tailleur, et de Marie Quiniat née en 1869 à Trégunc, couturière. En 1911, il n'habitait plus chez ses parents à la Boissière. Il avait quatre frères : Louis né en 1891, lui aussi tailleur et qui fera toute la Grande Guerre dans la Marine avant d'être démobilisé en 1919, René Julien né en 1893 et qui sera tué en 1915 dans l'Oise (voir fiche par ailleurs), Yves né en 1905 et André né en 1906.



Vue actuelle du Ravin
des Courtes Chaussées

